

Journal d'Antoine Bottin

1881-07-30/1915-05-03

N° matricule 0794
au 7^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpins - Classe 1901

N° matricule 754 au recrutement à Nice

[Carnet de 7 x 10,5 cm. Orthographe, capitalisation et ponctuation sont conservées.]

Les notes en marge, sont extraites de l'[Historique du 7^e bataillon de chasseurs alpins](#)

[Nice] Draguignan Les arcs Toulon Marseille Valence Avignon Lyon Macon Chalon Tournus Cray Dijon Les Laumes Alézia Montbart Nuits sous Ravières Ancy le Franc Lézines Tonnerre église monumentale Saint Florentin Vergigny Brienon grand canal Laroche 1h20 grande gare
Jogny St Julien du Sault Villeneuve s/ Yonne Sens Pont sur Yonne Champigny sur Yonne Villeneuve la Guyart Montereau St Mamès port sur Yonne Morraais les Sablons Fontainebleau Avon

Bois le Roy Melun Lieuxaint Moissy	
Comps la Ville Quincy Brunoy Montgeron Villeneuve St Georges Creil incendié xxxxx Viller St Paul Longueil Ste Marie Compiègne Rémy Estrées St Denis	...Une nouvelle phase de la guerre s'ouvre. Battu sur la Marne, l'ennemi creuse des tranchées sur tout le front de l'Aisne aux Vosges. Il manœuvre désormais pour déborder l'aile gauche française. L'Histoire a déjà nommé cette période angoissante: c'est la course à la mer. Le 7^e B.C.A. participe au mouvement de parade prescrit par le commandement. Il s'agit de tenter de manœuvrer à son tour l'aile droite ennemie. Il débarque le 20 septembre à Estrée-Saint-Denis.
(Ville)	
Remvilliers ? Crésonsac Laneuville le Roy / dormir	
Montier \	
Meneviller / 25 K ^{bre}	
Méry \	
Le Frétoy /	
le 23 Piennes Sounnes [?] Faverolles \ 22 K ^a	
Etelais /	
Gerbigny \	
Herches / repos	
/ depart	
le 24 Bouchoir Folies Warvillers Vrélyarrêt soupe Rosières	Après plusieurs étapes, il arrive le 24 à Rozières-en-Santerre, où il reçoit l'ordre de marcher sur Lihons et Chaulnes en direction de Nesles, sa gauche appuyée à la voie ferrée.
Le 25 Septembre Entre Rosieres et Chaulnes Département de la Somme, 1 ^{er} combat meurtrier	Le mouvement commence le 25 septembre à 8 heures 30. Dès le début, l'attaque progresse sous un bombardement intense qui nous fait subir de grosses pertes. Cependant, les troupes françaises

baptême du feu. Journée terribles, nombreux morts et blessés. Le 26 . 27 . 28 . Continuation du même combat. les allemands nous débordent de tout coté, les obus nous demolisent la	<i>qui occupent Chaulnes évacuent le village et se replient précipitamment sous les obus, poursuivis par l'ennemi qui progresse rapidement. Le 7^e bataillon fait barrage et arrête l'avance ennemie... ...Le 26, le bataillon a pour mission de progresser en direction de la station de Chaulnes, en liaison à gauche avec un bataillon du 52^e R.I., qui attaque le bois à l'ouest de Chaulnes. L'offensive commencée à 5 h. 30 est rapidement arrêtée par une attaque ennemie, soutenue par une artillerie nombreuse. La 5^e compagnie est portée, à 9 heures, en renfort de la 1^{re} qui est sérieusement accrochée sur la voie ferrée. Ces deux compagnies se dégagent et, à 9 heures 45, font subir des pertes importantes à un bataillon ennemi qui débouche en formation serrée à l'Ouest de la voie ferrée.</i>
maison du passage à niveau ou nous avons notre camp retranché. encore quelques morts et blessés du 29 au 30 on nous fait replier en arrière parce que nous étions trop avancés et que notre bataillon avait reçu des pertes sérieuses	<i>Une deuxième attaque est alors dirigée sur la station de Chaulnes, mais n'arrive pas à emporter les retranchements de cette importante position. La lutte avait été chaude et les pertes de ces deux journées furent sensibles ; 3 officiers tués, 5 blessés, 402 hommes hors de combat. Le bataillon réussit néanmoins à se maintenir sur place et à organiser le terrain conquis. Le front se stabilise, la première phase de la guerre est terminée, la guerre de tranchées commence.</i>
Nous partons un peu avant l'aube et nous nous reportons 2 kilomètres en arrière. là en plein dans la plaine nous commençons des tranchées de 2 m de profondeur et nous goutons pendant 2 jours un repos bien gagné. 1^{er} octobre Soir Nous repartons dans des tranchées plus avancées, les allemands sont à 500 mètres en avant de nous, là nous restons bien cachés, tout en les observant	
rien à signaler comme combat pour notre compagnie leur combat se porte à notre gauche . 2 octobre On dort le jour mais on travaille la nuit à planter des piquets et du fil de fer pour empêcher les boches de nous surprendre avec la	

cavalerie. les fusils sont
toujours chargés de 8 balles
pret à faire feu.
Les nuits sont mauvaises
il fait beaucoup froid c'est
tres mauvais pour nous.

Samedi 3 octobre
Rien à signaler en face de nous
quelques coup de canon boches
a notre aile gauche.
quelques village à droite en feu.
Nuit très froide avec vent
et quelques gouttes de pluie.
garde de 7h. à 9. soir. et de 3h. à 5h.
du matin. très rapprochés
des boches.
Dimanche 4 Octobre
Journée très froide temps

couvert. 6 heures du matin
café froid. 1 morceau de
viande gros comme une
noisette pour le petit déjeuner

Lundi 5
Départ 4 heures du matin
pour les nouvelles tranchées
Journée calme, vers le soir
quelques boulets des boches
à notre droite sur la voie ferré.

Mardi 6
réveil à 4 heures. Sac au dos nous
allons a Rosières grand nettoyage
de notre personne, des effets et
revue d'armes. 10 h 45 on nous
portent la soupe et la viande

on peut manger la soupe mais
impossible de manger la viande
il faut de suite rejoindre nos
tranchées, choses très difficile
en plein jour. il tombent des
boulets pas bien loin. on y
arrive sans accidents. Le temps
est couvert il fait très froid
par moment il tombe une pluie
fine.

Mercredi 7 octobre
Journée assez calme mais avec
un vent très froid. point
de fusillade quelques coups de

canons a de longues intervalle

Jeudi 8 octobre

réveil à minuit pour travailler
dans les tranchées il fait un
froid de loup la gelée couvre la
terre, un petit vent qui vous
cingle la figure. de trois heures
à 5 h, il faut 2 h. de garde a
proximité des lignes ennemis
J'ai souffert énormément du froid
au pieds. pendant ce temps
la cannonade s'annonce du coté
français. 6 heures du matin
la bataille est engagé sur tout le
front. cannon, mitrailleuse et fusils
se font sentir. les allemands
cannone notre tranchée nous
devons nous mettre à l'abri

pour ne pas se faire hacher par
les éclats d'obus. détail curieux
notre artillerie ne tire jamais
pendant la bataille pour nous
soutenir. enfin à 7 h. 35 le feu
semble cesser presque sur toute la
ligne. l'Infanterie allemande semble
se replier. nous nous gardons
toujours les mêmes positions
8 h 40 les boches cannonent de
nouveau nos tranchées. elle cesse
un quart d'heure après.
Maintenant que toute est finie
O Miracle notre artillerie se fait
entendre. elle réussi à détériorer
un canon aux boches.
10 h. du soir les allemands
bombarde un village en face

de nous et le petit bois à coté
cela prends fin à 4 h. du matin.

Vendredi 9 octobre

de 5 h. du matin à 12 heures
en face de nous tout est calme
on entend dans le lointain
vers la droite et à gauche
quelques coups de canons.
de 1 h à 3 heures, même calme.
à partir de 4 heures nous avons
été assaillis par une canonade
allemande. nous avons eu
5 blessé. puis tout est redevenu
dans le calme. 7 h. du soir

alors que j'étais de garde un
combat a lieu vers la gauche
fusillade de part et d'autre
avec fusé pour éclairer les

lieux de combat.
puis le canon ce fait de
nouveau entendre et tout
redevient dans le calme.
la nuit s'écoule lentement
sans accident.

Samedi 10 Octobre.
Journée et nuit calme.
les allemands semblent avoir
abandonner la partie.
vers les 6 heures du soir notre
artillerie fait rage un peu
partout et surtout sur
un village pour surprendre
s'il y a quelques allemands.
Vers les minuit on entend venant
de très loin quelques rare coup

provenant de la grosse artillerie
allemande. Je prends la
garde de 2 h à 4 h du matin
sans incident.

Dimanche 11 Octobre
Journée qui commence
très froide. 9 h. du matin
tout est encore calme décidément
il se confirmerait que les allemands
on abandonné leurs positions.
vers les 4 heures les allemands
font une réapparition avec le
77 mais la grosse artillerie
on ne entend plus.

Lundi 12 Octobre
Journée calme. rien à signaler

Mardi 13 Octobre
1 Journée de repos dans
la ville de Rosières. en guise
de repos, revue d'armes
revue de cuir; de sacs, de
vivres, d'effets. le plus comique
pendant qu'on entend le
canon on nous fait faire
du maniement d'armes.
vers 7 heures du soir nous

retrouvons dans les tranchées
en 1^{ère} ligne. temps pluvieux

Mercredi 14 Octobre
Journée de pluie. Soirée idem.
de 7 h. à 4 h. du matin
passé 1 nuit de garde auprès du
lieutenant. dans le département
de l'aisne on a entendu un

violent combat et cela continu
on ne s'est pas de résultat.
en face de nous tout est
toujours très calme.

Jeudi 15 Octobre 1914
matinée très calme à notre droite
on entend toujours la canonade.
après midi calme. dans la nuit
nous avons eu plusieurs attaques
au fusil. nous avons eu
2 hommes tués. du côté allemand
nous avons eu près de notre
tranchée 1 officier tué, on ignore
le nombre d'hommes. parce que
ils les enlèvent quand ils peuvent.

Vendredi 16 Octobre.
Journée calme. Fusillade dans la nuit

Vendredi 18 Octobre, 1914
Changement de tranchée après une
vive fusillade dans la nuit. de la
première ligne nous passons en
troisième. de là nous allons à
Rosières pour nous nettoyer et
nous venons réoccupé notre tranchée.

Samedi 19 Octobre, 1914
Journée très calme. rien à
signaler de notre côté. on
entend une vive cannonade vers
le département du Pas de Calais.

Dimanche 20, 1914
Journée calme. réception des
territoriaux qui viennent
reformer nos escouades et en
même temps 2 de notre compagnie.

Lundi 21 Octobre 1914.
Journée calme. vers 4 heures après

midi, réapparition des canons allemands qui envoient quelques boulets sur le génie. 5 heures départ pour la première ligne de feu.
Mardi 22 Octobre 1914 Visite au major reconnu malade reste à l'infirmerie.
Mercredi 23 Octobre 1914. Nouvelle visite et billet d'hôpital
Le soir départ pour la gare de . pour Longeau arrivé à Longeau 8 h. du soir départ à 11 h. pour Amiens. couché à l'hôpital de la gare.
24 Octobre 1914 Départ de la gare d'Amiens 7 h. du matin pour l'hôpital temporaire n° 9 Du 24 au 31 inclus, à l'hôpital.
Du 1^{er} Novembre, 1914. en gare d'Amiens hôpital du triage
manger et coucher dans les wagons sur des brancards de blessés.
Le 2 Novembre, 1914 2^e journée en gare d'Amiens départ 7 h 1/2 du soir arrivée à St Just en Chaussée La + Rouge nous distribuent du pain avec de la conf^{re} 3 cig^{tes} 1 chocolat 2 caramels
12 h 30 arrêt à Creil pour prendre des évacués départ de Creil 2 h 1/2 arrivée à Achères 5 h. distribution de pain et chocolat café et lait.

départ à 5 h 1/2 matin passage
à Poissy grande ceinture

Chemin de fer de l'Etat
Le 3 Novembre 1914.
5 h 45 gare
Vernouillet Verneuil
6 h ¹⁰ Eponne Mézières
On aperçoit la ~~Marne~~ Seine
6 h 20 Mantes
7 h 50 Bréval
7 h 55 Gilles Gainville.
8 . 20 ~~Beuil~~ Bueil
Jolie réception par les
dames de la ville
pain et fromage confiture
paté, lait carte postale

8³⁵ Boisset - Eure
8⁵⁵ St Aubin du Vieil Hebreux
9⁵ Evreux.
Ville superbe.
décidément on mange
à en crever pain beurre
confiture lait café
on distribue des cartes postales
des cigarettes.
Eglise magnifique
d'architecture caserne splendide
l'ensemble du paysage
et superbe.
9 h 40 La Bonneville
9.45 Conches
La Rivière qui suit les
ville c'est le Rouloir

village pauvre

10¹⁰ Le Fidelaire (pommes)
10⁴⁰ Lyre. vin, cidre, poire
10 45 Neaufles le Rifles
10.55 Rugues Bois-Arnault
11¹⁰ St Martin d'Ecublei
toujours bouffer et boire
11²⁰ L'Aigle (Orne)
(Rivière de l'orne)
12²⁵ Rai - Aube
12³⁰ St Hilaire - Beaufai
1 h. Ste Gauburge
1 h 15 Planches
1 h 20 Le Merlerault
1 h. 30 Nonant-le-Pin

2¹⁵ Sées
2³⁵ Vingt Anaps
3h5 Alençon
3h20 Bourg le Roy
4.15 La Hutte Colombiers

(Sarthe)

4³⁰ Vivoin
4³⁵ Maresché
4.45 Monbizot
4.50 La Guerche
5 h. Neuville
6 h. Le Mans
St Georges Metival
La Suze Voivre
7 h Noyen
Jeniez
8 h Sablé Ravitaillement
Pincé La Maine Rivière

Morane
Etrichet Chateauneuf
Tierchet
Le Vieux Briollet
St Silvain
Ecouflan
La Métrocole
10²⁰ Angers
Rivière du Maine
à 5 kilom. d'Angers nous
traverser le Maine qui
se jette dans la Loire
11¹⁰ La Poissonnière
11¹⁵ St Georges
11²⁵ Chanteausaux

12¹⁰ Annex
2¹⁰ Nantes
2.30 Chantenay
3.5 St Etienne de Mont Luc
3.15 Cordenais
3.30 Savenay
4.10 Pont Chateau
4.30 Benay
5.25 Redon
6.30 Questembert
6.55 La Vraix Croix
7 h. Elven
8 h. Vannes
8 h. 30^{Ste} Anne p  lerinage
9.35 Landévant
8 h.35 Auray

9.35 Landévant		
10 ¹⁰ Hennebont nous traversons le Blavet Rivière 11 h Lorient arrivé		
Jeudi 26 Novembre 1914		
Gare de Lorient départ	1 h.	
Henebont	13.15	
Landévant	13.45	
Landaul-Medon	13.55	
Auray	14.30	
S ^{te} Anne	14.35	
Elven	15.50	
La Vraix Croix	16.20	
Questembert	16.35	
Malansac	17 h	
S ^t Jacut	17 ²⁰	
Redon	17.50	
Severac	18 h.	
S ^t Gilda des Bois	18 ²⁰	
Drefféac	18 ³⁰	
Pont Chateau	18 ⁴⁵	
Savenay (carte)	19 ¹⁵	
	Cordemais	19.45
	St Etienne de Mont Luc	20 h.
	Couëron	20h15
	Basse Indre	20.25

	Chantenay	20.35
	La Bourse	20.50
	Depart de Nantes par express	
		à 24.15
	Poissonière	24.25
	Angers	24.45
	Namur	1.45
	St Pierre Des Corps Tours	2.45
	Chenonceaux	4 ¹⁰
	St Aignan Royer	
	Villefranche S/ Cher	5.25
Vierzon		6 ¹⁰
Bourges		6 ⁴⁵
Avor		7.15
Benzy		7.25
Nérondes		7.30
Saincaize		7.50
Mars		8.25
S ^t Pierre le-Moutier		8.30
Chantenay S ^t Imbert		8.40
Villeneuve s/ allier		8.50
Moulins		9.
Bessay		9.25

La Ferté hautes Rives	9.30
Créchy	9.45
St Germain des Fossés	9.55
S ^t Gerand le Puy	10.35
La Palisse	10.45
Harfeuilles	10.50
S ^t Martin Sal les bains	11 h
La Pagadière	11.5
S ^t Germain l'Espinasse	11.15
Roanne	11.25
Le Cotteau	11.30
L'Hopital	11.40
Regny	11.50
S ^t Victor Thisy	11.55
Amplepuis	12.25
Tarare	12.35
Ponchara Fanseux ?	12.45
S ^t Roman de Popey	12.50
Labresle	12.55
Lauzanne	13.
Les Chères Cha?ay	13.5
S ^t Germain au Mont d'Or	13.8
Couzon au Mont d'Or	1 ¹⁰
Collonge au [Mont] d'or	1.15

S ^t Romain aux fontaines ?	1.18
S ^t Rambert	1.22
[suivent onze pages vierges]	

Blessé à la tête par un éclat d'obus le 25 avril 1915, ...*Le 25 avril, la canonnade fait rage dans la très certainement à la bataille du direction de l'Hartmann les Allemands ont repris le [Hartmannswillerkopf](#), il décèdera des suites de ses blessures le 3 mai 1915 à l'Hôpital mixte de Gray. nuit avec mission de réoccuper la position perdue. Il est enterré au Carré militaire "GRAY" dans une tombe individuelle portant le numéro 392 avec la mention "Mort pour la France".* *Bien préparée par l'artillerie, l'attaque réussit tombe individuelle portant le numéro 392 avec la mention "Mort pour la France".* *Le bataillon est alerté et part en pleine nuit avec mission de réoccuper la position perdue. tombent atteints et la position est réorganisée sous un bombardement infernal...*